

Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

Actes de l'atelier d'échange

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun

Illustration de couverture
Récolte de sorgho, Cameroun.
J. Martin

© CIRAD 1997

et parfois conflictuelles. Les agriculteurs ont toujours tendance à défricher les dernières réserves de brousse où les troupeaux peuvent paître en saison des pluies.

L'accroissement des cheptels des agriculteurs s'est fait à partir des revenus provenant du coton et de l'arachide. L'objectif prioritaire de la plupart des paysans est d'accéder à la culture attelée et donc d'acquérir une paire de bœufs. Les paysans les plus fortunés arrivent ensuite à constituer un noyau de bovins d'élevage. Paradoxalement, ce type de paysan souhaite simultanément accroître la surface de culture et la taille du troupeau bovin. La gestion des espaces de parcours n'est assurée que dans le cas où une autorité coutumière s'impose. Toutefois, il est possible de valoriser des synergies entre agriculture et élevage. Quatre axes d'intervention ont été retenus :

- le développement de l'utilisation de la fumure animale ;
- l'amélioration du bilan fourrager pour les cheptels intégrés ;
- l'utilisation sur une plus longue période de la traction animale ;
- l'organisation de l'approvisionnement en produits vétérinaires de base géré par les paysans.

Références

DUGUE P., 1994. Stratégies des producteurs et gestion des ressources naturelles en Afrique soudano-sahélienne. In Recherches-système en agriculture et développement rural. Symposium International, Montpellier, France, 21-25 novembre 1994, p. 322-327.

PICARD J., 1996. Relations entre espaces et pratiques paysannes dans deux terroirs cotonniers du Nord-Cameroun. Rapport préliminaire n° 5, CIRAD-SAR, Montpellier, France, 37 p.

Fonctionnement d'un agrosystème villageois : cas du village de Poissongui (Nord-Togo, région des savanes)

D. POCANAM

IRCT, station d'Anié, BP 01, Anié, Togo

L'accroissement démographique et la faible émigration saisonnière constituent les principaux facteurs de la forte pression foncière actuelle. Celle-ci a des répercussions sur l'agriculture et l'élevage — réduction des parcours et disparition des jachères — et sur la ressource forestière. Dans ce contexte, la baisse de fertilité physicochimique et biologique des sols se traduit par un taux de matière organique inférieur à 0,5 %, l'apparition d'une déficience potassique, l'érosion hydrique et éolienne. Les rendements diminuent, l'envahissement par les mauvaises herbes augmentent ainsi que les problèmes de maladies et de *Striga*.

Quelques chiffres (source IRCT/DESA)

Densité de population : 100 à 150 hab/km².

Taux d'occupation des terres par l'agriculture : 58 %.

Age des parcelles : 30-50 ans.

Rendement des cultures : sorgho 500 kg/ha, mil 400 kg/ha, arachide coque 600 kg/ha, coton graine 750 kg/ha.

Doses réelles de fertilisation : coton NPKSB + urée 130 kg/ha, vivriers NPK + urée 120 kg/ha, fumure organique 1,8 t/ha.

Importance relative des cultures : céréales 82 %, cotonnier 10 %, autres 8 %.

Sources de revenus : recettes agricoles 35 %, recettes extra-agricoles 65 %.

Investissements : agricole 13 %, non agricole 87 %.

Les solutions

Intégration agriculture-élevage-agro-foresterie.

Aménagement du terroir villageois (foresterie, aménagement antiérosifs).

Intégration de nouvelles cultures (maïs, soja).

Introduction de variétés de culture précoces et tolérantes aux *Striga*.

Amélioration des systèmes de culture.

Fertilisation organique et minérale des cultures.

Politique de réinvestissement dans l'agriculture.